



En Turquie, des célébrations autour du centenaire de l'Exode russe

Le 21 novembre 2020, dans le cadre de la commémoration du centenaire de l'exode des militaires de l'armée du général Wrangel, partis de Crimée, le prêtre Gueorgui Sergueïev, responsable de la pastorale des fidèles du Patriarcat de Moscou en Turquie, a célébré une pannychide à l'église Saint-Constantin-Sainte-Hélène, située sur le territoire de la résidence d'été du consul général de la Fédération russe à Istanbul.

Le directeur de l'Institut d'analyse et d'expertise politique, Angélika Zakharova, des représentants de la Société russe d'éducation et de coopération culturelle et commerciale, ainsi que des expatriés résidant sur les rives du Bosphore, assistaient à l'office.

Le 22 novembre, le père Gueorgui a aussi célébré une pannychide à Gallipoli (aujourd'hui Gelibolu), en présence du maire de la ville, du président de l'Amicale russo-turque, d'un représentant de l'université locale et du chef de la Fondation pour le développement de la Crimée et de la Fédération des sociétés culturelles des Tatares de Turquie. Des couronnes ont été déposées devant le monument aux militaires russes. Après la pannychide, les participants ont échangés à la mairie de Gelibolu.

En 1920, près de 150 000 Russes ont quitté leur patrie sur 126 navires. Parmi eux, des personnes âgées, des femmes et des enfants, mais la majorité des exilés se composait de militaires de l'Armée russe du général P. N. Wrangel. Le 1^{er} Corps d'armée, particulièrement nombreux, s'installa sur la presqu'île de Gallipoli, dans un quartier de la petite ville de Gallipoli, aujourd'hui Gelibolu. La situation de l'armée était extrêmement précaire, installée dans d'anciens barraquements en très mauvais état, voire dans des tentes qui durent servir d'abris pendant l'hiver. Des maladies se répandirent rapidement, et, en l'absence de médicaments, près de 250 personnes moururent en décembre et janvier. Au début de l'année 1921, l'armée comprenait 48319 hommes, dont une moitié d'officiers. A la suite de négociations tendues avec les gouvernements des pays balkaniques, un accord sur le transfert de l'armée fut obtenu à la fin du printemps 1921. Le transfert se fit progressivement, et les derniers « Gallipoliens » quittèrent la Turquie en mai 1923.

342 personnes moururent de blessures, de maladies, du froid ou de la faim pendant le séjour de Gallipoli. Le monument aux militaires russes a été solennellement inauguré le 16 juillet 1921. Il souffrit fortement d'un tremblement de terre, en 1949, après quoi, il fut démonté.

Le 17 mai 2008, un site mémorial a été inauguré. Le programme des travaux de restauration était présidé par V. Iakounine, président du Conseil de tutelle du Centre de gloire nationale, S. Lavrov, ministre des Affaires étrangères, et A. Sokolov, ancien ministre de la Culture.

Source: <https://mospat.ru/fr/news/61073/>